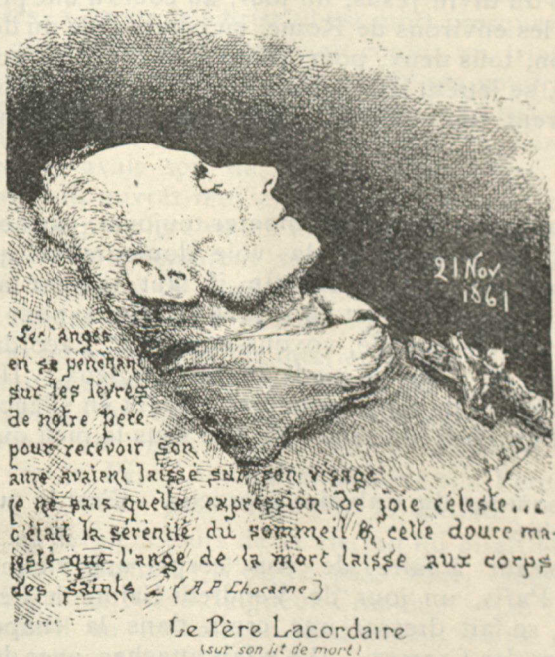


par les hommes. De là, cette sorte de volupté, avec laquelle il se jetait aux pieds d'un jeune homme de dix-huit ans, d'un frère-convers, du premier confesseur venu, pour leur ouvrir toute son âme et leur dévoiler les secrets de sa vie. Peut-on pousser plus loin l'amour de l'anéantissement, car quoi de plus difficile que de dévoiler, même à Dieu, ce qui se passe dans l'intime de notre cœur ?



Le Christ a été flagellé. Le Père Lacordaire a voulu lui aussi être flagellé. Le chapitre du couvent de Flavigny a été souvent le théâtre d'une scène que l'on retrouve fréquemment racontée dans les annales de la sainteté. Après s'être fait lier les mains derrière le dos et mettre à nu les épaules, le Père Lacordaire se faisait attacher à une colonne par deux novices. Puis il les suppliait de le flageller durement. Epouvantés les pauvres petits novices hésitaient ; mais le Père Lacordaire restait immobile jusqu'à ce qu'il eut obtenu ce qu'il désirait, jusqu'à ce que le sang ruisselât et rougît la terre.